

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

31.8.06

VINGT ANS DE BONHEUR

De 1978 à 1996, cela ne fait que 18 ans, mais c'est évidemment pendant vingt ans et plus que la famille Anfosso nous a gâtés de ses superbes obtentions d'iris de toutes sortes. 102 variétés au total : une majorité de grands iris, mais aussi plusieurs iris de bordure, plusieurs iris nains standards, des spurias, quelques arils, mais surtout, peut-être, des iris de Louisiane, dont il n'y a pas d'autres exemples en France. Pourquoi, depuis dix ans, l'ensemble de la famille a-t-elle brusquement cessé de s'intéresser à l'hybridation des iris ? C'est une question que tous les amateurs se posent avec plein de regrets. Car chaque année, ils attendaient avec impatience la nouvelle récolte. Et chaque fois c'était pour constater le chic et la grâce des iris Anfosso. L'un des plus ardents admirateurs de ce que nos provençaux produisaient, était Keith Keppel, celui dont le goût et le flair ne font aucun doute. Il fut le premier sans doute à importer les iris Anfosso aux Etats-Unis et à en faire activement la promotion par son catalogue. Par la suite d'autres ont suivi son exemple et encore aujourd'hui, dix ans après la cessation de toute nouvelle obtention, on trouve des iris Anfosso dans la plupart des grandes collections américaines, ce qui est un gage de qualité et de succès, dans un pays où la nouveauté est toujours recherchée en priorité.



Dès l'apparition de LORENZACCIO DE MEDICIS (P.C. Anfosso 78), les connaisseurs ont vu que quelque chose d'important allait se produire. Les obtentions suivantes, plus sophistiquées et peut-être trop originales, n'ont pas connu une brillante carrière commerciale. Pourtant CHILOE (M. Anfosso 79), blanc au cœur rose, MALDOROR (P. Anfosso 80), bleu marine uni, ou SONATE D'O (P. Anfosso 80), brun façon PAGAN, avaient-ils tout pour plaire. En revanche SANSEVERINA (P.C. Anfosso 81), jaune tilleul centré de blanc bleuté, ou BATEAU IVRE (P.C. Anfosso 82), étrange gris rosé à large flamme bleue, étaient-ils plus destinés à des amateurs avides de coloris qui sortent du commun. EVASION (P. C. Anfosso 80), délicat néglécté bleu mauve, à la texture un peu fragile, BELLE EMBELLIE (P. Anfosso 81), sorte d'amoena jaune pâle inversé, et NUIT BLANCHE (P. Anfosso 80), blanc pur, doucement ondulé, ont eu plus de succès. Mais d'ores et déjà on savait que les iris Anfosso ne seraient jamais indifférents.

Serait-ce en raison des circonstances qui ont entouré son apparition, où parce que c'était un iris classique mais bien sous tous rapports, toujours est-il que CALAMITÉ (P. Anfosso 82) est resté longtemps au catalogue. C'est aussi le premier iris très foncé d'une série qui comportera plusieurs belles réussites.

Le plus achevé des iris Anfosso des premières années est sans aucun doute ECHO DE FRANCE (84). Ce nom lui a été donné en hommage au travail sur les bicolores effectué en Australie par Barry Blyth. Il a été dès son apparition largement utilisé en hybridation, chez nous par Bernard Lecaplain, en Grande Bretagne par C.E.C. Bartlett et aux Etats-Unis (Fred Kerr, George Sutton...). Il figure toujours dans plusieurs catalogues américains, ce qui en dit long sur son succès auprès des amateurs.

Un autre cultivar de valeur, proposé en 84 également, est OPIUM (P. C. Anfosso). Cet iris très classique de forme, dans ses habits roses et mauves, a de la classe et de l'originalité. Il descend de l'étrange BATEAU IVRE et a particulièrement séduit Lawrence Ransom, qui en a obtenu plusieurs de ses plus intéressantes variétés, notamment les frères de semis CON FUOCO (94) et ULTIMATUM (94).

CARMEN X (P. Anfosso 85) est un orange assez soutenu, très bien formé, ondulé et frisé, ce qui est

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Aril Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [juin 2015](#) (4)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)
- [octobre 2013](#) (12)
- [septembre 2013](#) (7)
- [août 2013](#) (18)
- [juillet 2013](#) (14)
- [juin 2013](#) (12)
- [mai 2013](#) (16)
- [avril 2013](#) (10)
- [mars 2013](#) (16)
- [février 2013](#) (13)
- [janvier 2013](#) (12)
- [décembre 2012](#) (11)
- [novembre 2012](#) (16)
- [octobre 2012](#) (12)
- [septembre 2012](#) (15)
- [août 2012](#) (16)
- [juillet 2012](#) (12)
- [juin 2012](#) (20)
- [mai 2012](#) (13)
- [avril 2012](#) (12)
- [mars 2012](#) (15)
- [février 2012](#) (11)

rare en ce coloris. C'est aussi un des plus vendus en Amérique. Des iris proposés en 86, il y en a trois qui m'ont particulièrement intéressés : ECUME (M. Anfosso), BAR DE NUIT (P. Anfosso) et MARGINAL (P. Anfosso). Le premier est une fleur très féminine, où se mêlent le blanc et le rose ; le second est un « noir de chez noir » puisqu'il provient du croisement Calamité X Superstition ; le dernier, en bleu tendre cerné de jaune tilleul est véritablement séduisant, et je me demande pourquoi il n'a pas eu plus de succès.

La plus étonnante nouveauté de l'année 88 a été celle d'un iris de Louisiane, TEQUILA (P. Anfosso). A ma connaissance, c'est la première fois qu'un obtenteur français propose un iris de Louisiane. Il faut dire que ces plantes-là ne sont pas franchement adaptées à notre sol et à notre climat : elles exigent un terrain meuble, fortement enrichi en humus, et des étés chauds et humides, ce qui correspond à un climat tropical, ou presque ! TEQUILA, mauve avec un signal doré, est la première variété d'une courte série qui comprend aussi BERENICE (Besse 88), CASSIOPEE (L. Anfosso 88), BARBARE (P. Anfosso 89), BOURGOGNE (E. Besse 89), COSI FAN TUTTE (L. Anfosso 91) et MISTRAL ROUGE (L. Anfosso 92). Il m'apparaît que les plus réussis sont les « louisianas » de Laure Anfosso, notamment CASSIOPEE (voir photo), avec ses grands sépales pourpre profond ornés d'un gros signal d'or, et ses pétales rose orchidée, larges et ondulés.

Sans que nous en soyons conscients, nous avons déjà dépassé la moitié des années d'activité d'hybrideurs de la famille Anfosso ! Mais ce sont les années les plus riches qui vont maintenant arriver. 1989 sera, sous le signe de la Révolution Française, l'année de variétés excellentes, comme CITOYEN (P. C. Anfosso) et REVOLUTION (P. Anfosso). Le premier est un « blend » étrange et attachant, où l'or des pétales le dispute aux couleurs variées des sépales ; le second est presque un iris bleu-blanc-rouge ; c'est plus un néglécta qu'un amoena, mais l'ensemble, vivement contrasté, annonce la série tricolore de Richard Cayeux. 1990 marquera le sommet de l'art des Anfosso. FONDATION VAN GOGH (M. Anfosso) sera le clou de l'année, avec un succès qui dure encore ; LASER et MATAMORE (P. Anfosso) seront le résultat d'une tentative d'obtention d'iris rouges au moyen d'une irradiation des graines. 1991 sera l'année Mozart où, à côté du Louisiana de Laure COSI FAN TUTTE, en deux tons de violet pourpré, sont apparus le TB rose à éperons bleus FLUTE ENCHANTEE (Laure Anfosso) et le variegata rutilant MARCHE TURQUE (P. C. Anfosso) qui ne sera certainement pas égalé par l'ANDALOU de la Maison Cayeux (95), dans les mêmes couleurs mais avec une fleur moins bien coiffée et des sépales à la base trop étroite. A partir de ce moment les nouveautés vont aller en s'amenuisant. SAMARCANDE (P. C. Anfosso 92), frère de semis de MARCHE TURQUE, est le portrait craché de son ancêtre SHAMAN ; LUMIERE D'AUTOMNE (E. Besse 92) est une variété merveilleusement frisée et ondulée, en un ton de tabac doré plutôt rare. Les deux « sib » noirs NUIT DE CHINE (P. Anfosso 93) et NUIT FAUVE (P. Anfosso 94) marquent-ils l'extinction de la flamme des Anfosso ? On serait tenté de le penser, car les variétés postérieures n'atteindront pas la même perfection, et d'ailleurs leurs obtenteurs ne se donneront même pas la peine de les enregistrer.

La belle aventure s'achève. Les amateurs en restent malheureux et frustrés, car une belle histoire, on voudrait qu'elle n'ait pas de fin, et celle-ci a été trop brève pour qu'on n'ait aucun regret.

Publié par [Sylvain](#) à 8/31/2006 09:12:00 PM

Aucun commentaire :

[Enregistrer un commentaire](#)

janvier 2012 (12)
décembre 2011 (14)
novembre 2011 (11)
octobre 2011 (11)
septembre 2011 (18)
août 2011 (13)
juillet 2011 (19)
juin 2011 (15)
mai 2011 (14)
avril 2011 (17)
mars 2011 (13)
février 2011 (16)
janvier 2011 (14)
décembre 2010 (16)
novembre 2010 (11)
octobre 2010 (17)
septembre 2010 (13)
août 2010 (14)
juillet 2010 (19)
juin 2010 (16)
mai 2010 (12)
avril 2010 (15)
mars 2010 (14)
février 2010 (13)
janvier 2010 (13)
décembre 2009 (16)
novembre 2009 (14)
octobre 2009 (15)
septembre 2009 (14)
août 2009 (17)
juillet 2009 (13)
juin 2009 (11)
mai 2009 (12)
avril 2009 (10)
mars 2009 (10)
février 2009 (11)
janvier 2009 (16)
décembre 2008 (9)
novembre 2008 (10)
octobre 2008 (9)
septembre 2008 (8)
août 2008 (11)
juillet 2008 (14)
juin 2008 (10)
mai 2008 (10)
avril 2008 (10)
mars 2008 (9)
février 2008 (14)
janvier 2008 (10)
décembre 2007 (7)
novembre 2007 (11)

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

5.5.06

A LA RECHERCHE DE L'IRIS GRIS

On ne peut pas dire qu'en matière de couleur d'iris le gris soit particulièrement vendeur ! Cette couleur n'est pas celle qui va déclencher les passions comme le fait la recherche de l'iris rouge. C'est donc le plus souvent fortuitement qu'un iris gris est sélectionné par un obtenteur car je ne crois pas qu'il y en ait qui se soit lancé dans un véritable programme de sélection dans ce coloris. C'est un peu pour ça que je m'intéresse à un tel projet, parce que je n'ai aucune préoccupation commerciale et que je n'agis que par curiosité. Mais mon activité d'hybrideur est tellement infime que je n'ai guère d'illusion quant à l'aboutissement de cette recherche !



On pourrait commencer par définir ce que l'on entend par iris gris. Le gris, théoriquement, est un mélange de noir et de blanc, qui va du blanc cassé au gris anthracite. Mais on appelle également gris le mélange précédent lorsqu'il contient une part de bleu ou de mauve, voire de brun et même de rose. Autant dire que les gris sont multiples ! En plus il faudrait ajouter à ce panel les couleurs qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas nettes ou franches. Le cas n'est pas rare chez les iris, où bien souvent des semis présentent une couleur sale, boueuse, qui n'a en principe rien d'élégant. Ces plantes sont en général rejetées, mais certains hybrideurs, pour différentes raisons, en retiennent quand même. Quelque fois cela donne un effet fumé, d'autres, une teinte brumeuse qui confère de l'étrangeté à la fleur...

Mais l'iris gris vraiment gris est rare, il en existe néanmoins un certain nombre qui méritent que l'on parle d'eux. Cette chronique leur sera donc consacrée. L'un des tout premiers se nomme HOLY SMOKE (E. Smith 57). Génétiquement, c'est un mélange de bleu et de brun. Cela donne une fleur gris-mauve, marquée de brun aux épaules, avec une barbe orange brûlé. Gris aussi, mais plus clair et avec une fleur mieux formée, est RAIN FOREST (Plough 66) ; l'effet gris est obtenu par superposition du jaune pâle un peu vert du fond, et du mauve qui est plus nettement visible au cœur. Cependant l'iris de cette époque que je trouve absolument gris, c'est une variété italienne, obtenue dans les années 60 par une amatrice, Gina Sgaravitti, qui ne l'a jamais enregistré. Il s'appelle BEGHINA, et, malheureusement, je ne connais pas son pedigree. Je l'ai trouvé dans les trésors d'un vieux collectionneur, Noël Guillou, un jour que j'allais visiter son adorable jardin, au pied des Causses. J'ai été enthousiasmé par cette couleur si peu ordinaire, et dès l'automne suivant je l'ai planté chez moi. Il y est toujours et, malgré ses fleurs qui avouent leur âge, je l'aime toujours autant (voir photo).

Après celui-ci, vint FOGGY DEW (Keppel 69), qui a les pétales blanc grisé et les sépales avec dessins plicatas mauves, mais ce n'est pas un pur gris. Plus représentatif est GHOST STORY (Ghio 75). C'est une fleur vraiment grise, fortement marquée de chartreuse aux épaules et sur les côtes des pétales. Les barbes sont jaune moutarde. Joë Ghio a souvent retenu des iris aux coloris peu courants, comme ses verts PISTACHIO (74) ou AL FRESCO (81), ou ses bruns comme COFFEE HOUSE (77) et FLARE UP (78).

Dans les années 80 j'ai remarqué deux variétés grises : FORBIDDEN (R. Dunn 80) et LAMIA (Hager) 81. Le premier est une version rajeunie de GHOST STORY, avec les mêmes infusions chartreuse ; le second et plus colorés, dans les tons de mauve grisé, avec, également, des épaules chartreuse et, en plus, des éperons mauves de belle taille. BATEAU IVRE (Anfosso 82) est de la même veine : il n'a pas d'éperons, mais une brillante flamme bleue sous les barbes.

Le domaine des iris gris s'est enrichi au cours des années 90. Le plus remarquable, peut-être, est

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [juin 2015](#) (4)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)
- [octobre 2013](#) (12)
- [septembre 2013](#) (7)
- [août 2013](#) (18)
- [juillet 2013](#) (14)
- [juin 2013](#) (12)
- [mai 2013](#) (16)
- [avril 2013](#) (10)
- [mars 2013](#) (16)
- [février 2013](#) (13)
- [janvier 2013](#) (12)
- [décembre 2012](#) (11)
- [novembre 2012](#) (16)
- [octobre 2012](#) (12)
- [septembre 2012](#) (15)
- [août 2012](#) (16)
- [juillet 2012](#) (12)
- [juin 2012](#) (20)
- [mai 2012](#) (13)
- [avril 2012](#) (12)
- [mars 2012](#) (15)
- [février 2012](#) (11)

TRAITOR (Jameson 93), orné d'une superbe barbe bleu vif. Jack Durrance, avec PEWTER TREASURE (94) a obtenu un iris du gris de l'étain (comme son nom le laisse à penser), influencé de vert, mais l'iridophile curieux ne saura jamais quels étaient ses parents puisque son pedigree a été perdu. La même année, Adolf Volfovitch-Moler, du fond de l'Ouzbékistan nous a envoyé VECHERNIAYA SKAZKA (97) qui est un gris-mauve avec barbe orange, bien représentatif du travail de son obtenteur. Trois autres iris bien gris nous viennent des USA : OFF COLOR JOKE (P. Black 97), LET IT RIDE (Schick 98) et GHOST (Dyer 99). Très proches les uns des autres, ils font partie de la famille dans laquelle on a déjà trouvé FORBIDDEN et GHOST STORY, c'est à dire celle des gris additionnés de jaune ou de brun aux épaules et sur les côtes. Il ne s'agit cependant pas d'une famille à proprement parler car leurs liens parentaux sont ténus, voire inexistantes, ce qui tend à démontrer qu'un iris gris est plus le fait du hasard que de la recherche génétique.

Tom Burseen, réputé pour l'originalité des couleurs de ses iris (autant que pour les jeux de mots vaseux qu'il utilise souvent pour les nommer), a produit OZONE ALERT (97), proche des précédents, dans une teinte gris clair à peine bleuté, un coloris un peu inquiétant, comme le phénomène auquel son nom fait allusion. De son côté, Clarence Mahan a enregistré en 2003 ce qui me paraît être une proche réplique de mon cher BEGHINA. Celui-là, qui n'a pas basculé du côté obscur de la Force, s'appelle OBI-WAN KENOBI. Comme BEGHINA il a cette base gris perle, surtout présente sur les pétales car les sépales sont imprégnés de gris-bleu, et ces barbes franchement jaunes. Dans le pedigree d'OZONE ALERT, comme dans celui de OBI-WAN KENOBI, on trouve une alliance de bleu et de jaune, avec du pourpre chez le premier, et du gris –déjà – chez le second, en la personne de JOAN'S PLEASURE (Zurbrigg 92).

Beaucoup d'iris qualifiés de gris, tirent en fait soit vers le mauve, soit vers le vieux rose ou rose isabelle. C'est ce qui arrive quand on force la saturation des couleurs. Pour maintenir un véritable gris, il faut rester dans les teintes légères. C'est un équilibre difficile à tenir, et c'est ce qui rend la recherche intéressante. Y a-t-il de vrais hybrideurs pour tenter cette aventure ? L'un d'entre eux, au moins, semble s'y intéresser : il s'agit de Bruce Filardi, qui n'est pas encore professionnel mais qui a une grande expérience des iris, par le fait en particulier de son activité de rédacteur du Bulletin de l'AIS. Parmi ses tous premiers enregistrements figurent deux iris gris, PEWTER AND GOLD (04) et DUGLY UCKLING (05). Ces deux variétés sont arrivées l'été dernier dans mon jardin ; je vais pouvoir les apprécier dès ce printemps.

Publié par Sylvain à 5/05/2006 07:02:00 PM

Aucun commentaire :

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

janvier 2012 (12)
décembre 2011 (14)
novembre 2011 (11)
octobre 2011 (11)
septembre 2011 (18)
août 2011 (13)
juillet 2011 (19)
juin 2011 (15)
mai 2011 (14)
avril 2011 (17)
mars 2011 (13)
février 2011 (16)
janvier 2011 (14)
décembre 2010 (16)
novembre 2010 (11)
octobre 2010 (17)
septembre 2010 (13)
août 2010 (14)
juillet 2010 (19)
juin 2010 (16)
mai 2010 (12)
avril 2010 (15)
mars 2010 (14)
février 2010 (13)
janvier 2010 (13)
décembre 2009 (16)
novembre 2009 (14)
octobre 2009 (15)
septembre 2009 (14)
août 2009 (17)
juillet 2009 (13)
juin 2009 (11)
mai 2009 (12)
avril 2009 (10)
mars 2009 (10)
février 2009 (11)
janvier 2009 (16)
décembre 2008 (9)
novembre 2008 (10)
octobre 2008 (9)
septembre 2008 (8)
août 2008 (11)
juillet 2008 (14)
juin 2008 (10)
mai 2008 (10)
avril 2008 (10)
mars 2008 (9)
février 2008 (14)
janvier 2008 (10)
décembre 2007 (7)
novembre 2007 (11)

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

5.5.06

LES LEÇONS D'IRIS DANS UN PARC

Un parcours initiatique dans des jardins imaginaires

Sixième leçon : les iris arilbreds

Les visiteurs arrivent aux Augustins en remontant l'étroit vallon creusé par un ruisseau qui se hâte de rejoindre la rivière. L'allée principale longe un épais bosquet qui a gardé un air sauvage, avant de déboucher devant la demeure, sur une large esplanade sablée. Un petit bassin ovale, animé par un jet d'eau, précède une vaste pelouse qui commence par faire un peu le gros dos avant de s'incliner doucement vers la falaise. Au-delà de la chute abrupte du plateau, la Vienne déploie sa courbe souple et grise, et sur l'autre rive, le coteau vert sombre barre l'horizon. Un peu sur la gauche, le regard est attiré par la pointe rocheuse en fer de lance que domine la formidable forteresse médiévale de Chinon.

Quand le docteur S., chimiste renommé, a pris sa retraite, il s'est installé à plein temps dans la gentilhommière où il ne venait jusque là que pour de courtes vacances. Il ne s'est pas contenté de contempler à longueur de journée l'extraordinaire panorama qui se déroulait sous ses yeux. Il a fait de son parc une délicate mosaïque fleurie, qu'il prend plaisir à faire visiter aux nombreux amateurs qui sonnent à sa grille. Quant aux serres, à l'abri de grands charmes et de chênes, elles hébergent plusieurs collections de plantes précieuses.

LE DOCTEUR S. : « Suivez-moi ! Je vais vous emmener voir mes iris arilbreds. »

L'AMATEUR D'IRIS : « Bien volontiers ! »

LE DOCTEUR S. : « Si vous voulez savoir pourquoi j'ai choisi de collectionner ces iris, je vous dirai que c'est par défi. On me disait qu'il s'agissait de plantes délicates, capricieuses, gourmandes... Tant mieux, me suis-je dit, il n'y a rien qui m'excite comme quelque chose de difficile. Vous savez, je suis juif, originaire d'Europe de l'Est, et des obstacles, j'ai du en franchir des centaines ! J'ai surmonté la plupart. Alors, un de plus... »

L'AMATEUR D'IRIS : « Et vous avez triomphé une fois de plus ! »

LE DOCTEUR S. : « On a raison de dire que la culture des arils n'est pas facile ! Ils proviennent du Moyen-Orient, et les conditions climatiques que nous leur imposons sont fort éloignées de celles pour lesquelles ils ont été conçus. Heureusement les arilbreds sont un peu plus arrangeants, grâce au sang de pogoniris qu'on leur a injecté. J'ai essayé de les cultiver en pleine terre, sur cette pente, pour qu'ils soient dans un sol particulièrement bien drainé. J'ai allégé la terre avec beaucoup de tourbe et d'humus. Mais je n'ai pas réussi. Malgré une bonne protection de fougères sèches, ils ont gelé dès le premier hiver... J'ai alors fait agrandir la serre et j'ai recommencé en les plantant dans de grands pots, que je sors l'été : ici les étés sont le plus souvent torrides et très secs, cela leur convient ! »

L'AMATEUR D'IRIS : « Il y a pourtant plus d'un siècle que les Anglais ont commencé à réaliser des arilbreds. »

LE DOCTEUR S. : « Oui, grâce à Michael Foster. Mais ces hybrides étaient stériles pour la plupart et ce n'est pas par simple multiplication végétative qu'on arrivera à répandre une nouvelle plante à travers le monde. Il faut pouvoir créer des nouveautés ! Il a fallu attendre les années 20 et l'apparition des iris de Mohr pour que les arilbreds reprennent leur progression. »

L'AMATEUR D'IRIS : « Votre collection contient des variétés de cette époque ? »

LE DOCTEUR S. : « Oui ! J'ai LADY MOHR, ELMOHR (le seul aril à avoir jamais obtenu la médaille de Dykes) et aussi le fameux CAPITOLA (Reinelt 40) ! Je vais vous les montrer. »

L'AMATEUR D'IRIS : « J'ai l'impression que les arilbreds présentent davantage de traits d'arils que de traits de pogoniris. »

LE DOCTEUR S. : « C'est normal : les arilbreds de valeur sont ceux qui sont au trois-quarts arils. La plante est très proche des arils d'origine, mais la fleur ressemble beaucoup à celle d'un grand iris, avec cet œil brun, sous les barbes, qui fait toute la beauté de ces hybrides. »

L'AMATEUR D'IRIS : « Mais les plus nombreux sont tout de même des 'demi-sang'. »

LE DOCTEUR S. : « Exact ! Parce que ce sont les plus fertiles et aussi les plus robustes. Ils résistent, notamment, mieux aux maladies et aux virus. »

L'AMATEUR D'IRIS : « Ce qui m'intéresserait c'est que des plantes ayant les caractéristiques des grands iris présentent les associations de couleur et le signal sombre des arils. »

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [décembre 2016](#) (3)
- [novembre 2016](#) (13)
- [octobre 2016](#) (12)
- [septembre 2016](#) (17)
- [août 2016](#) (15)
- [juillet 2016](#) (12)
- [juin 2016](#) (12)
- [mai 2016](#) (13)
- [avril 2016](#) (11)
- [mars 2016](#) (10)
- [février 2016](#) (14)
- [janvier 2016](#) (14)
- [décembre 2015](#) (11)
- [novembre 2015](#) (11)
- [octobre 2015](#) (13)
- [septembre 2015](#) (14)
- [août 2015](#) (15)
- [juillet 2015](#) (14)
- [juin 2015](#) (10)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)

LE DOCTEUR S. : « Je crois que c'est en chemin, mais le travail n'est pas encore achevé. Ne désespérez pas ! Avec les grands iris, on est maintenant sur le point d'avoir des iris rouges ; pourquoi n'aurait-on pas bientôt des iris à signal noir ? »

L'AMATEUR D'IRIS : « J'en rêve ! »

LE DOCTEUR S. : « Ceux que je préfère sont les nouveaux hybrides blancs, ou amoenas. Comme le ZAZOU, de chez les Anfosso, ou celui que je trouve le plus novateur de ces dernières années, je veux parler de SHEBAH'S JEWEL, de Howard Shockey, tout blanc, avec un gros signal grenat, bien net. Le voilà ! ... A côté, c'est un autre Shockey : DESERT FURY, comme du satin grenat... J'aime moins CONCERTO GROSSO, que voici. Mais c'est une variété allemande, et elle a été récompensée aux USA, ce n'est souvent qu'un tel événement ce produit ! Harald Mathes avait déjà manqué de peu la première place avec son ANACRUSIS, en 2003. Ce bleu, là, c'est MOHR PRETENDER ; il date de 78 et marque une avancée dans cette couleur. Et puis voici CHOCOLATE MINT, de Richard Tasco, le vainqueur de la Clarence G. White Medal, cette année : un amoena acide, qui me plait bien. »

L'AMATEUR D'IRIS : « Votre collection est superbe. Combien de variétés cultivez-vous ?

LE DOCTEUR S. : « Une vingtaine, je crois. Mais je n'irai pas beaucoup plus loin. Je vais plutôt m'orienter maintenant vers l'hybridation. Jusqu'à présent je me contentais des iris des autres, je vais essayer de fabriquer les miens ! »

Le Docteur S. et son visiteur se sont encore attardés devant quelques autres variétés et en particuliers les anciens LADY MOHR (Salbach 43), mauve parme et jaune olive tout piqueté de brun, et ELMOHR (Loomis 42) aux grosses fleur rouge foncé. A regret, ils ont pris le chemin du retour, s'attardant un moment à admirer le panorama qui s'étendait à leurs pieds.

Publié par Sylvain à [5/05/2006 06:52:00 PM](#)

Aucun commentaire :

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

[octobre 2013](#) (12)
[septembre 2013](#) (7)
[août 2013](#) (18)
[juillet 2013](#) (14)
[juin 2013](#) (12)
[mai 2013](#) (16)
[avril 2013](#) (10)
[mars 2013](#) (16)
[février 2013](#) (13)
[janvier 2013](#) (12)
[décembre 2012](#) (11)
[novembre 2012](#) (16)
[octobre 2012](#) (12)
[septembre 2012](#) (15)
[août 2012](#) (16)
[juillet 2012](#) (12)
[juin 2012](#) (20)
[mai 2012](#) (13)
[avril 2012](#) (12)
[mars 2012](#) (15)
[février 2012](#) (11)
[janvier 2012](#) (12)
[décembre 2011](#) (14)
[novembre 2011](#) (11)
[octobre 2011](#) (11)
[septembre 2011](#) (18)
[août 2011](#) (13)
[juillet 2011](#) (19)
[juin 2011](#) (15)
[mai 2011](#) (14)
[avril 2011](#) (17)
[mars 2011](#) (13)
[février 2011](#) (16)
[janvier 2011](#) (14)

irisenligne

L'hebdomadaire francophone des amateurs d'iris

24.3.06

ENCHÈRES ET CONCURRENCE

Le petit monde des iris se pose des questions, depuis que quelqu'un s'est aperçu que sur un site d'enchères en ligne il y avait des iris à vendre. Cet amateur s'est aussitôt posé des questions : Mais cela ne va-t-il pas faire du tort aux producteurs qui vendent les mêmes variétés ? Et quelle est la légalité de ces ventes ? Et les échanges entre particuliers, peuvent-ils avoir le même impact ? C'est à cela que je vais essayer de répondre dans cet article qui sort un peu de l'ordinaire de mes chroniques.



Les enchères font-elles du tort aux producteurs ?

La réponse est forcément affirmative. Il ne peut pas en être autrement. Celui qui achète un iris sur la toile ne l'achètera pas dans le commerce. Il y a donc bien concurrence. Une de plus. Car les producteurs, au sens où je l'entends ici, ne sont pas les seuls à vendre des iris. On en trouve dans toutes les jardinerie, en petits godets étiquetés au nom présumé de la variété. On en trouve dans tous les catalogues de généralistes VPC, identifiés également, ou, parfois, en vrac. On en trouve enfin dans les foires aux plantes, en pots, la plupart du temps, et identifiés, bien entendu. C'est d'ailleurs à ce type de concurrence que s'assimile un peu le commerce aux enchères en ligne. En effet, dans les foires aux plantes ce sont le plus souvent des associations, dont la SFIB, qui vendent des iris fournis gracieusement par leurs adhérents. Le produit de ces ventes vient enrichir un peu leur trésorerie souvent faiblarde. Mais ces ventes-là, concurrentielles, certes, ne vont pas perturber le commerce normal, car elles restent confidentielles. En revanche les ventes sur Internet peuvent prendre des proportions inquiétantes : si de nombreux amateurs internautes se lancent dans les enchères dès qu'ils disposent de quelques rhizomes excédentaires, le trafic peut devenir sérieusement préjudiciable au vrai commerce. D'autant plus qu'il n'y a guère de barrières juridiques ou répressives pour le limiter.

Ces ventes aux enchères sont-elles légales ?

J'ai interrogé à ce sujet un juriste qui avait justement sous les yeux un arrêt de la Cour de Cassation concernant une affaire de ce genre. La règle est que la vente par un particulier est tolérée dans la mesure où elle reste dans des proportions raisonnables et ne prend donc pas le caractère d'un véritable commerce. Bien des éleveurs ont de tous temps vendu directement quelques litres de lait, souvent on voit le long des routes des producteurs privés proposer aux automobilistes des fruits, de légumes ou des œufs, et jadis les fermières venaient au marché proposer les produits de leur exploitation. Rien de gênant là-dedans. Sur Internet, cependant, ce commerce prend une autre ampleur ! Et c'est à ceux qui pensent être lésés de poursuivre les vendeurs indélicats qui font un véritable commerce déloyal. Il leur faut donc être attentif, venir régulièrement sur les sites d'enchères pour vérifier que ce ne sont pas toujours les mêmes vendeurs qui proposent leurs produits, et que les quantités mises en ventes restent modestes : la tâche n'est pas des plus faciles ! L'abus sera constaté par le juge et le vendeur indélicat sera condamné, y compris à des dommages-intérêts pour celui qui a engagé l'action judiciaire, sans compter sur le redressement que le fisc s'avisera de calculer ! Mais à mon avis le risque est, malheureusement, faible pour le vendeur en ligne.

Les échanges entre particuliers peuvent-ils avoir les mêmes conséquences ?

Dans ces cas on n'est plus dans le même contexte : ceux qui pratiquent les échanges ne tirent pas un profit en argent de leurs transactions, ils ne sont donc ni pénalement, ni fiscalement en infraction.

LIENS

- [American Iris Society](#)
- [Irisemoi](#)
- [Iris allemands](#)
- [Société Française des Iris](#)
- [Société Italienne des Iris](#)
- [Arl Society International](#)
- [Les Iris](#)
- [World Iris Association](#)
- [Photos d'Iris](#)
- [Photos d'iris II](#)
- [Photos d'iris III](#)
- [Les photos de Brock Helman](#)

Archives du blog

- [juin 2015](#) (4)
- [mai 2015](#) (16)
- [avril 2015](#) (12)
- [mars 2015](#) (11)
- [février 2015](#) (12)
- [janvier 2015](#) (15)
- [décembre 2014](#) (11)
- [novembre 2014](#) (9)
- [octobre 2014](#) (15)
- [septembre 2014](#) (10)
- [août 2014](#) (18)
- [juillet 2014](#) (12)
- [juin 2014](#) (11)
- [mai 2014](#) (20)
- [avril 2014](#) (12)
- [mars 2014](#) (11)
- [février 2014](#) (14)
- [janvier 2014](#) (12)
- [décembre 2013](#) (16)
- [novembre 2013](#) (16)
- [octobre 2013](#) (12)
- [septembre 2013](#) (7)
- [août 2013](#) (18)
- [juillet 2013](#) (14)
- [juin 2013](#) (12)
- [mai 2013](#) (16)
- [avril 2013](#) (10)
- [mars 2013](#) (16)
- [février 2013](#) (13)
- [janvier 2013](#) (12)
- [décembre 2012](#) (11)
- [novembre 2012](#) (16)
- [octobre 2012](#) (12)
- [septembre 2012](#) (15)
- [août 2012](#) (16)
- [juillet 2012](#) (12)
- [juin 2012](#) (20)
- [mai 2012](#) (13)
- [avril 2012](#) (12)
- [mars 2012](#) (15)
- [février 2012](#) (11)

Mais y-a-t-il néanmoins une concurrence vis à vis des producteurs ?

A priori cette concurrence existe. Certes les bourses d'échange entre collectionneurs existent depuis toujours, mais la différence entre échanger des objets et échanger des plantes est que ces dernières se renouvellent pratiquement sans fin : chaque année le propriétaire d'une variété d'iris peut disposer du croît de sa plante et échanger celui-ci contre une variété nouvelle. Les producteurs peuvent donc déplorer cette pratique. Ils ont sans doute raison de le faire si les échanges concernent des variétés qui figurent à leurs catalogues. Je crois cependant que, sauf rares exceptions, les variétés qui sont échangées ne sont pas, ou plus, commercialisées en France au moment de l'échange. D'autre part, pour alimenter la pompe à échanger, il faut proposer des variétés que l'on ne trouve pas dans tous les jardins. Il faut donc se procurer continuellement des variétés récentes ou historiques intéressantes. Ceux qui pratiquent l'échange sont donc amenés à acheter chez les obtenteurs-producteurs leurs plus récents cultivars de manière à disposer très vite d'iris qui serviront de monnaie (d'échange !). Par ailleurs, pour obtenir des variétés exotiques, comme celles en provenance d'Asie Centrale ou, plus simplement, de pays d'Europe de l'Est encore extérieurs à l'Union Européenne, il est intéressant de faire envoyer aux hybrideurs ces mêmes variétés françaises récentes introuvables chez eux, qu'ils « paient » en expédiant leurs propres obtentions qu'il leur est techniquement impossible d'envoyer par les voies commerciales (la réglementation russe concernant les exportations, qui date de la période soviétique, n'a pas prévu les échanges commerciaux de faibles quantités : pour être en règle il faudrait expédier plusieurs tonnes de rhizomes !).

En fin de compte, si les échanges créent une certaine concurrence, elle me paraît très subsidiaire et sûrement pas de nature à compromettre l'activité des producteurs nationaux. Ne serait-ce que parce qu'ils concernent essentiellement des variétés rares (les collectionneurs possèdent pratiquement tous les grands classiques lorsqu'ils commencent à faire des échanges) ou ne figurant dans aucun catalogue français. Souvent même ils portent sur des obtentions d'amateurs que ces derniers n'ont aucune chance de diffuser puisque le commerce traditionnel les boude.

Ceux qui se procurent par ce moyen des variétés autrement introuvables ne font de tort à personne, sauf à imaginer qu'à défaut de trouver ce qu'ils recherchent en dehors des circuits commerciaux, les échangeurs se rabattraient sur les produits présents dans les catalogues, ce qui me paraît fort improbable.

Les collectionneurs sont-ils ingrats ?

Mais les producteurs français, dont l'attitude m'interpelle souvent, se plaignent également de ce que certains collectionneurs leur fassent des infidélités en commandant aux USA ou en Australie ces variétés qu'ils ne cultivent pas eux-même. Dans ces cas aussi la concurrence est virtuelle et, je crois, réversible ! En effet, si quelques-uns commandent à l'étranger (je ne crois pas qu'ils soient plus d'une demi-douzaine), il est probable que des amateurs non-hexagonaux passent commande directement aux producteurs français connus dans le reste du monde. Tous les catalogues américains proposent un certain nombre de variétés obtenues par les maisons Cayeux ou Anfosso, celles-ci sont donc bien connues là-bas, elles ont un site Internet accessible de partout et doivent vendre à des particuliers pour un chiffre d'affaire peut-être marginal, mais pas forcément moindre que celui qu'elles pourraient faire avec les amateurs français ! Tout le monde doit profiter de la mondialisation. Le marché français des iris est étroit, peut-être même est-il encombré avec l'apparition de plusieurs nouveaux marchands ces dernières années, et si les producteurs doivent se montrer vigilants en face de pseudo-commerçants sur le Net, ils devraient aussi s'ouvrir sur le petit monde des amateurs passionnés, considérer ces derniers comme leurs ambassadeurs, en constituer leur fan-club en ayant à leur égard des gestes de reconnaissance et de soutien (par exemple en mettant sur le marché les meilleures variétés obtenues par ces amateurs, comme *GWENNADEN – Madoré 2001* - voir photo), et en participant directement au destin de la SFIB qui souffre gravement de leur désintérêt. C'est un appel que je leur lance.

Publié par Sylvain à 3/24/2006 04:29:00 PM

Aucun commentaire:

[Enregistrer un commentaire](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)

janvier 2012 (12)
décembre 2011 (14)
novembre 2011 (11)
octobre 2011 (11)
septembre 2011 (18)
août 2011 (13)
juillet 2011 (19)
juin 2011 (15)
mai 2011 (14)
avril 2011 (17)
mars 2011 (13)
février 2011 (16)
janvier 2011 (14)
décembre 2010 (16)
novembre 2010 (11)
octobre 2010 (17)
septembre 2010 (13)
août 2010 (14)
juillet 2010 (19)
juin 2010 (16)
mai 2010 (12)
avril 2010 (15)
mars 2010 (14)
février 2010 (13)
janvier 2010 (13)
décembre 2009 (16)
novembre 2009 (14)
octobre 2009 (15)
septembre 2009 (14)
août 2009 (17)
juillet 2009 (13)
juin 2009 (11)
mai 2009 (12)
avril 2009 (10)
mars 2009 (10)
février 2009 (11)
janvier 2009 (16)
décembre 2008 (9)
novembre 2008 (10)
octobre 2008 (9)
septembre 2008 (8)
août 2008 (11)
juillet 2008 (14)
juin 2008 (10)
mai 2008 (10)
avril 2008 (10)
mars 2008 (9)
février 2008 (14)
janvier 2008 (10)
décembre 2007 (7)
novembre 2007 (11)
octobre 2007 (10)
septembre 2007 (8)
août 2007 (10)
juillet 2007 (9)
juin 2007 (9)
mai 2007 (12)
avril 2007 (14)
mars 2007 (19)
février 2007 (15)
janvier 2007 (17)
décembre 2006 (22)
novembre 2006 (16)
octobre 2006 (9)
septembre 2006 (12)
août 2006 (13)
juillet 2006 (9)
juin 2006 (11)
mai 2006 (14)
avril 2006 (16)
mars 2006 (15)